

Communiqué de presse

Écrire et Dire l'exil, au Lups de Montreuil

L'écrivaine Leïla Sebbar née en Algérie sera au Lups, local *partagé* et *solidaire* du quartier Jean Moulin à Montreuil, samedi 17 juin 2017 (de 15 h à 17 h), pour écouter des textes inspirés par ses récits dans le cadre d'un atelier d'écriture, témoigner, débattre et dédicacer le recueil et ses livres. La clôture d'un projet de dix mois porté par l'association les Accents têtus, avec l'antenne vie de quartier centre ville de Montreuil, le Commissariat général à l'égalité territoriale (CGET) et Est Ensemble.

Pour la première fois au coeur de la cité Jean Moulin (en centre ville à Montreuil), au lups, local partagé et solidaire ouvert il y a deux ans, des habitantes du quartier âgées de 60 à 78 ans qui ont écrit leur expérience de l'exil en atelier d'écriture dévoileront leur textes au public du quartier devant l'écrivaine qui les a inspirés. La franco-algérienne Leïla Sebbar, grande voix de l'exil, aujourd'hui âgée de 76 ans, a accepté l'invitation lancée par les Accents têtus, atelier d'écriture, de venir les écouter puis échanger avec le public sur l'exil, "et la question, essentielle, de la transmission", a-t-elle écrit, dans le recueil de textes d'ateliers, qu'elle a accepté de préfacier.

L'écrivaine née à Aflou sur les hauts plateaux près d'Oran d'un père algérien et d'une mère française en 1941, arrivée en France en 1961, creuse patiemment depuis 1981 à travers ses nombreux récits, essais, carnets de voyages, nouvelles et romans, la question de l'identité féminine et de l'exil, liant intime, poétique, et politique, explorant sans ciller les effets de la colonisation française et des guerres de décolonisation.

Des mots, « *écrits dans une langue directe, simple et fière, qui appellent une parole en écho, autant d'invitations à écrire* », indique l'animatrice de l'atelier Marianne Vermersch, citant l'essai *Je ne parle pas la langue de mon père*, suivi de *L'arabe comme un chant secret* (Ed. Bleu Autour), ou les récits *Parle à ta mère* (Ed. Elyzad), *La Chambre du Fils*.

L'atelier d'écriture s'est déroulé au Lups d'octobre 2016 à mars 2017, soit une quinzaine de séances de 2h, avec quatre femmes résidentes du quartier Jean Moulin et de deux autres quartiers de proximité. « *J'avais depuis longtemps envie d'écrire l'histoire de ma famille guadeloupéenne !* », confie Liseron (pseudonyme) qui a rejoint Denise, et Argentine, sensibilisées lors d'un atelier mené dans le cadre de la Semaine Bleue (des seniors) à Montreuil, à partir des portraits de chibanis réalisés par le photographe montpelliérain Luc Jennepin, auteur d'une exposition

itinérante et d'un livre sur la question (paru aux éditions le Diable vauvert).

Baptisé *Viens je t'emmène*, l'atelier mené dans le cadre du contrat de ville, proposait de « *Faire surgir les histoires dont je suis faite, la mémoire qui me constitue, la sensorialité qui exhale de moi et les messages que j'adresse au monde* », note l'animatrice Marianne Vermersch. « *Une approche de la mémoire traversée par l'exil, avec son cortège de non-dits et de souffrances, mais aussi de la transformation vécue, qui s'incarne notamment dans les histoires proches avec l'amour rencontré au coin de la rue, L'homme mystérieux, raconté par Letizia, ou l'adoption d'un chat noir et blanc, obstiné, Doudou, livrée par Denise, les liens puissants tissés avec une enfant par Liseron dans Les voisins déménagent* ».

« *Les textes de l'atelier d'écriture disent bien l'exil et posent la question, essentielle, de la transmission. Etre en exil, c'est être l'étranger. Loin de la langue maternelle, loin du paysage natal, de la terre qui couvrira votre corps pour un au-delà inconnu. Etre en exil, c'est garder l'accent de l'arrière-pays, sur l'autre rive, contre le silence et la rupture généalogique, mémorielle. C'est rechercher le goût du pays de naissance, la voix de la langue, l'odeur de la terre nominée. C'est aussi découvrir l'autre, dans l'amour* », a écrit Leïla Sebbar.

Au cours de la première partie de la rencontre, des textes écrits par les habitantes seront lus par l'une d'elle et d'autres membres de l'atelier les Accents Têtus et un jeune poète du quartier. La deuxième heure sera consacrée à un échange ouvert avec l'écrivaine franco-algérienne Leïla Sebbar, ponctuée par lecture d'extraits de ses oeuvres. « *J'ai préparé des questions* », confiait Liseron le jour de la photo prise dans le cadre du reportage réalisé par *Le Montreuillois* (n°36, p. 26).

L'événement sera clôturé par un goûter partagé, les signatures dédicaces des livres de Leïla Sebbar proposés à la vente et la remise gracieuse des recueils *Viens Je t'emmène* au public.

Tous les ingrédients pour que circule la parole sur l'exil.

Un projet porté par l'antenne vie de quartier Jean Moulin, le Commissariat général à l'égalité des territoires (CGET) et Est Ensemble.

Nos partenaires: *Le Lups Montreuil Partage Solidaire et ses associations membres : Espace Evasion, Vivons notre quartier, les éditions Bleu Autour, la librairie Folies d'Encre à Montreuil et les bibliothèques de Montreuil.*